

2.

André et son épouse Aline arrivèrent un quart d'heure avant le début du spectacle. La mode cette année-là faisait revivre les toilettes mille neuf cent. On assista à un concert de brioches, de robes longues et de larges moustaches.

De nombreuses personnes étaient déjà installées tout autour de la gloriette, joliment ornée de rosiers grimpants aux fleurs d'un rose tendre et vaporeux.

- Nous avons bien fait de réserver ! s'écria Aline.
Regarde le monde qu'il y a !

André ne l'écoutait guère. Il cherchait sa place des yeux.

- Voici nos sièges, annonça-t-il en désignant deux fauteuils Louis XV.

- Quel luxe ! s'écria sa moitié.

Ils prirent place.

Aline regardait tout autour d'elle. Elle reconnut quelques personnes de sa connaissance, et parmi celles-ci, elle eut la surprise de découvrir madame Lepigre, une grenouille de bénitier qui habitait à deux rues de chez elle.

- André, devine qui je viens de voir ! Madame Lepigre !

- Oui, et alors ? demanda le mari d'un air indifférent.

- Cela ne t'étonne donc pas ?

- Non, pourquoi ?

- Que cette vieille dame vienne ici, qu'elle assiste à ce genre de spectacle... que...

- Nous y sommes bien ici, nous aussi ! jeta le mari.

- Oui, mais nous, nous n'avons pas soixante-dix ans, nous ne sommes pas sans cesse fourrés à la messe, nous...

- Chut, cela va commencer !

- Bon, je me tais, mais tu avoueras que tout cela m'étonne beaucoup...

- Nous en discuterons plus tard, veux-tu ?

Aline croisa les bras, un peu vexée.

Pendant ce temps, trois hommes étaient venus s'installer sur une rangée de sièges situés très près de la gloriette.

Quelques minutes plus tard, on en vit arriver cinq autres. Deux d'entre eux portaient un costume cravate de la plus parfaite élégance ; un autre arborait une chemise blanche et un nœud papillon noir ; le quatrième un tee-shirt et un jean ; le dernier était en soutane.

- Chéri...mais...

- Oui, je vois aussi bien que toi ! C'est le curé ! répondit son mari.

- Mais qu'est-ce que cela signifie, enfin ? s'écria Aline. Il doit y avoir erreur.

- Il n'y a aucune erreur, madame, lui répondit une femme située à sa gauche. C'est bien le curé de notre paroisse.

Les hommes avaient disparu sous une sorte de tente, dressée pour cette occasion.

Dix minutes plus tard, ils ressortirent. Deux étaient vêtus d'un peignoir de soie, de chaussures et de gants de boxe.

Ils gravirent les quelques degrés permettant d'accéder à la plate forme de la gloriette.

- Mon Dieu, se dit Aline, avec ce prêtre au milieu, on dirait une montée à l'échafaud...

N'était-ce pas un peu le cas, d'une certaine manière ?

Les deux hommes en peignoir se dirigèrent chacun à une extrémité de la gloriette de forme octogonale et deux autres à l'autre extrémité, tandis que celui au nœud papillon demeurerait au centre.